

Numéro 1	1
Faire-part de naissance d'un journal bâtard	
Des statistiques qui puent la mort	
Soyons révolutionnaires	
Je monte, je valide	
Irréductibles traversées	
Les prix flambent, la ville aussi	
Politesse Buro	
QUOI D'AUTRE	
Numéro 2	4
Édito	
Perspectives internationalistes en temps de guerre	
Nation, Crève !	
Quand le train de la vie déraile	
Contre	
Trouble du spectre capitaliste	
Pétons les Plombs	
À la mémoire de Stéphane	
Numéro 3	8
Édito	
L'occupation de la Sorbonne n'était pas étudiante !	
Prise d'empreintes sous la contrainte	
La volonté d'impuissance	
Mort à la justice en tous temps et en tous lieux	
Les casseuses sont des casseurs !	
UN SPLENDIDE DEUS EX MACHINA	
Organisations, mouvement et légalité	
Numéro 4	12
Pour un avenir ingérable !	
Rentrée des fous	
Christianophobie	
Produits Marquants Codés	
MORT AUX DICTATEURS ET A LA POLICE DES MOEURS !	
Sur le Liban	
Dans l'ombre	
Numéro 5	15
La démocratie, c'est la réaction	

RÉPONSE ANACHRONIQUE À UN FOSSEYEUR DE LA COMMUNE
Contre l'identité Stigmaté et selfie
Les prix flambent, les amendes pleuvent
Quelques gestes d'hygiène pour se protéger au comico
A Thessalonique, forte chaleur en décembre

Numéro 6 **19**
Édito
Tous des vandales !
Anticonstitutionnellement et alors ?
Auto-organisation et solidarité contre la machine à expulser
Étrangers, ne nous laissez pas seuls avec les Français !

Numéro 7 **22**
Édito
Enfumages et fumiers
Danse avec les fufs
PDH, Bouteldja et « l'identité blanche »
Ma vie dans un micro-onde

Numéro 8 **26**
Comme dirait l'autre, sale temps pour les révolutionnaires !
Contre la chasse aux indésirables !
Travail est mort
Lettre ouverte à Pauline de Livre Noir
Au-delà du campisme

Numéro 9 **30**
Y en a marre de subir !
Sabotages
Au nom du Père
Une nuit au musée

Numéro 10 **33**
Édito
En Iran comme partout, vive la révolution
Singeons-les !
Ceci n'est pas un accident
Quelle heure est-il ?



On arrive maintenant au dixième numéro de *Mauvais Sang*. Dix numéros qui s'empilent au fil du temps et sont le germe d'un journal annonçant ses prochaines parutions ; encore très jeune, c'est l'occasion pour nous de réfléchir sur ses perspectives, et de réaffirmer des éléments essentiels à son existence. Mais voilà, on a pas envie d'en faire une pièce de musée. Une collection morte sous le poids de sa propre poussière. Les numéros sont là pour agiter, pour vivifier et diffuser quelques refus de plier face à ce monde lourd d'apathie, de misère et d'indifférence. Ce qui compte, ce sont les conflits et perspectives que ces numéros pourraient faire naître ; l'encre est sèche, mais le sang est toujours noir, et mauvais jusqu'à l'os.

C'est dans cette vivacité que le journal trouve son intérêt car elle signifie penser le présent en rapport avec le passé. *Mauvais Sang* ne se veut pas comme un pur outil de diffusion d'actualités, prisonnier du présent sans distance critique, sans aspiration à aller au-delà de l'époque actuelle et de ses écueils stériles. Mais à l'inverse puiser dans le passé comme nous le faisons parfois, signifie pour nous partir à la recherche de luttes desquelles s'inspirer tout en rejetant la nostalgie d'un âge d'or dont la perspective révolutionnaire serait aujourd'hui morte et enterrée. C'est toujours la liberté bien vivante qu'on a en ligne de mire quand on choisit sur quoi écrire ; la pratique, la théorie, le passé et le présent ensemble pour un futur imprédictible.

Cette liberté se retrouve aussi dans son style, c'est-à-dire dans l'attention portée tant sur la forme que sur le fond de nos propos. Concernant le fond de la réflexion politique, il existe aujourd'hui une déplorable tendance, un réflexe, une incapacité à s'extraire de l'appareil idéologique de la fac et de la sociologie ou des discours policés de la politique de partis. S'ensuivent des textes arides de tout désir dont la forme est autant indigeste qu'ils têtent leur bout de théorie racorni depuis des décennies, ou des élucubrations qui n'ont de réflexion que des considérations formelles aussi insipides que leur absence de réflexion sur le fond. *Mauvais Sang* se veut aller au-delà de cette impasse où écrire de la théorie politique signifie tantôt réciter, tantôt barboter dans des courants de pensée inoffensifs pour l'existant. Nous pensons nécessaires de ne pas laisser le fond à des chercheurs, des apparatchiks, des journalistes ou tout autre observateur, et qu'il est indispensable que le fond soit produit par ceux qui confrontent la réflexion avec le réel, par ceux qui luttent.

Pour ces raisons que nous avons évoquées ici, *Mauvais Sang* continue, et est destiné à être diffusé là où le vent le portera. Nous espérons qu'il inspirera de nombreuses autres initiatives pour porter partout la conflictualité et fissurer l'existant, comme pourquoi pas, par exemple, d'autres journaux avec lesquels faire vivre le débat, sortir de la léthargie qui nous entoure et en finir enfin avec le vieux monde.

Il est possible de nous contacter par mail, que ce soit pour entrer en conflit, pour des questions ou autres contributions. Il est aussi possible que nous vous contactions, que ce soit pour entrer en conflit, pour des questions ou autres contributions.